

Voilà pourquoi sont froids au coeur
Les logis neufs où l'on pénètre ;
Il y manque cette chaleur
Ancienne qu'il faut à notre être . . .

Et leur abri n'a de douceur
Et de tendresse familière
Qu'au jour où le premier bonheur
Vient y pendre sa crémaillère !

Louis Maigüe.

